

## **Notre interview avec le conseiller communal Guy Weirich**

### **Pourquoi aimes-tu ta commune et comment l'as-tu vue évoluer ?**

J'aime Bertrange notamment pour sa situation géographique favorable. On y trouve, dans les environs immédiats, tout ce dont nous avons besoin pour satisfaire nos besoins essentiels : nourriture, vêtements, soins de santé. Notre localité est une agglomération qui, dans son développement, se situe encore entre un village et une ville. Je n'ai pas connu l'ancien Bertrange rural ; je ne m'y suis installé qu'à la fin de l'année 1994. Mais Bertrange me permet de vivre selon la façon que le philosophe Schopenhauer décrit dans la parabole des porcs-épics comme la juste distance entre les personnes – assez proches pour profiter de la chaleur humaine nécessaire, mais pas trop proches pour ne pas se blesser mutuellement avec nos « piquants ». La cohabitation entre personnes de cultures diverses fonctionne bien à Bertrange. Les nombreuses associations ainsi que la commune, l'école et l'Église y jouent un rôle remarquable. Les offres sont si variées que les jeunes, les personnes d'âge moyen et les aînés peuvent facilement parvenir à ce « vivre ensemble » tant recherché. Par ailleurs, maintenant que je suis plus âgé, j'apprécie beaucoup les sentiers de promenade bien aménagés.

Le développement de la commune se reflète dans les nombreux nouveaux quartiers résidentiels et dans l'augmentation constante du nombre d'habitants. Depuis que je suis membre du conseil communal – cela fait neuf ans – la population a augmenté de 2.000 personnes ! Cette croissance est également visible dans les infrastructures scolaires et dans la Maison Relais. Cela dit, je trouve quand-même certaines réalisations mal conçues. À titre d'exemple : la cour de récréation de l'école « Am Schlass » ; je n'ai jamais compris pourquoi on y a installé une telle structure d'escaliers monumentale. Le manque d'espace s'est fait de plus en plus sentir au fil des années. De manière générale, la planification spatiale et le choix des implantations pour les bâtiments communaux n'ont pas toujours été très heureux dans le passé.

Un grand défi pour notre commune est le développement du quartier Helfent. Il faut aussi agrandir le parc jusqu'à la rue du 9 septembre et garantir, pour les générations futures, un espace vert attrayant à Bertrange. Car personne ne sait, comment l'aménagement du territoire évoluera dans cinquante ans.

### **Bertrange a une histoire et un patrimoine que peu d'habitants connaissent. Peux-tu nous en dire un peu plus ?**

Avec plaisir ! La recherche historique fait remonter les origines de notre localité à l'époque gallo-romaine. Le nom de Bertrange provient des Francs. Des chevaliers et familles nobles y ont laissé leurs traces. Lors des sièges de la forteresse de Luxembourg, Bertrange a régulièrement été pillée et incendiée. L'histoire de la paroisse est également très révélatrice. Parmi les témoins de cette histoire figurent notamment le château Schauwenburg et l'église Saint-Pierre-et-Paul. Je recommande l'ouvrage publié par nos « Geschichtsfrënn » (Amis de l'Histoire) : « *Bertrange. Ma commune. L'essentiel sur la géographie, l'histoire et la culture* », disponible à la mairie. Ce livre met en lumière notre patrimoine culturel sous de nombreux aspects, y compris le sport, la nature et le développement industriel. Personnellement, je recommande tout particulièrement la visite de notre église paroissiale. C'est un joyau architectural qui abrite plusieurs œuvres d'art, notamment un chemin de croix moderne de l'artiste Bettina Scholl-Sabbatini. Et une deuxième suggestion : faites un jour une promenade en vous concentrant sur les œuvres d'art situées à différents endroits du

territoire communal. Je soutiens fortement l'idée de réaliser un petit guide explicatif sur ces œuvres. Notre service culturel m'a confirmé, suite à ma demande, qu'un tel guide est en cours de préparation.

### **Quels sont les secrets les mieux gardés de Bertrange ?**

Des secrets, des sujets tabous, d'aujourd'hui ou d'autrefois ? C'est une question à laquelle je ne sais pas répondre. Il faudrait poser la question aux familles établies depuis longtemps à Bertrange. Des cadavres dans les placards politiques ? Peut-être... je ne sais pas. Mais ce n'est pas ce qui m'intéresse le plus. Je ne me livre pas à l'archéologie politique locale. J'ai déjà suffisamment à faire à retourner la terre de mon propre jardin.

### **Dans quel état d'esprit participes-tu aux réunions du conseil municipal ?**

De la même manière que je préparais mes cours au lycée avec soin, j'étudie d'abord les dossiers avant chaque séance du conseil. Il est aussi important que nous discutons en amont au sein du groupe politique, que nous répartissions les interventions et décidions des positions de vote.

Pendant les séances, je me réfère à deux citations que j'ai placées en première page de mon classeur personnel :

- Une mise en garde satirique de Karl Kraus sur les discours interminables : « Tout a déjà été dit, mais pas encore par tout le monde. »
  - Un conseil d'Ignace de Loyola : « Dans les questions controversées, il faut essayer de sauver les arguments de l'autre plutôt que de les condamner ; peut-être perçoit-il quelque chose que nous ne voyons pas à cause de notre point de vue, de notre système de valeurs ou de la complexité du réel. »
- Je suis convaincu qu'une coopération constructive au service de l'intérêt général est possible. C'est pourquoi nous ne faisons pas d'opposition systématique, mais une opposition critique et constructive.

Avec la nouvelle coalition, qui a réduit la représentation de l'opposition, notre mot d'ordre est : être équitables mais fermes sur le fond. Le CSV rappellera à la coalition ses engagements, proposera des impulsions et informera les citoyens même sur ce que la majorité préfère taire. Comme auparavant, nous resterons à l'écoute des préoccupations de nos concitoyens et les défendrons.

### **En tant qu'élus de l'opposition, tu as sûrement essuyé pas mal de frustrations.**

Oui, la frustration est présente – mais elle motive aussi ! Il y a trois niveaux de frustration : a) le manque de cohérence entre promesses et actes. Je comprends mal que des points présentés dans un programme électoral ou dans une déclaration du conseil échevinal soient ensuite abandonnés. Exemples : la *Maison médicale*, les *ateliers communaux*. b) le rejet de propositions citoyennes légitimes. Cela me touche particulièrement quand des propositions ou questions d'habitants engagés sont ignorées ou restent sans réponse pendant des années. Exemple : une aire de jeux officiellement fermée depuis des années. On ne peut pas simplement dire qu'on travaille sur un concept global pour toutes les aires de jeux. C'est bien, mais il faut aussi rouvrir rapidement une aire de jeux concrète. Dans ce contexte, je souligne l'utilité de l'application communale : via « *Report-it* », les citoyens peuvent signaler des problèmes dans l'espace public (déchets sauvages, panneaux jetés dans la Pétrusse...). Les services concernés réagissent généralement rapidement. Malheureusement, j'entends aussi des témoignages de gens dont les plaintes téléphoniques ont été rejetées. c) Le rejet de nos propositions. Mais la persévérance et de bons arguments peuvent tout de même convaincre

une majorité. Gouverner, c'est aussi intégrer les idées des autres. Les bons gouvernants sont ceux qui œuvrent pour le bien de tous, pas seulement pour leur propre électorat.

### **Quelles expériences positives as-tu vécues ?**

Personnellement, ce fut sans doute la période où j'ai été responsable d'une partie du secteur culturel et de l'école de musique. J'ai très bien collaboré avec le bourgmestre Frank Colabianchi. Sa parole était fiable, et ensemble, nous avons réalisé plusieurs petits projets pour le bien de la population : la rénovation du *Spierzelter Weg* et le petit pont près de l'ArcA, par exemple. N'oublions pas l'initiative qui m'est très chère : la création du festival des jeunes talents (*Bayota*). Même si la crise sanitaire (Covid) a temporairement ralenti le projet, il s'est révélé durable et est poursuivi par la commission culturelle. J'ai aussi œuvré pour une professionnalisation du service culturel – un progrès certain. Mais il reste du travail à faire en matière de diversification : au-delà de la musique, il faut investir davantage dans les autres formes d'art. À ce sujet, nous, le CSV, avons proposé des projets concrets et ambitieux, à développer par étapes. On ne peut pas se contenter de dire aux personnes intéressées qu'il existe suffisamment d'offres ailleurs au Luxembourg. Il faut donner à chacun la possibilité de développer ses talents ici, à Bertrange.

### **Comment évalues-tu la politique de subvention de notre commune dans le domaine des énergies renouvelables ?**

Actuellement, notre commune contribue à hauteur de 25 % supplémentaires aux subventions accordées par l'État – avec toutefois un plafond maximal. Le règlement y relatif peut être consulté sur le site Internet de la commune. Certaines communes ont augmenté ce pourcentage à 50 %, et au moins une commune l'a même porté à 70 %. En ce sens, nous avons encore un potentiel de progression. Il est possible que les Verts, qui ont désormais un représentant au collège des échevins, fassent avancer une augmentation. Nous y serions certainement favorables. Cela dit, la politique de subvention n'est qu'un aspect de la protection du climat. En tant que CSV, nous prônons depuis des années une participation active aux développements technologiques dans le domaine du stockage d'énergie. Il serait judicieux, en complément de notre parc solaire, d'installer des capteurs thermiques pour la production d'eau chaude sur les bâtiments communaux, lorsque cela est possible et pertinent – par exemple sur les halls sportifs. Il faudrait également réfléchir à une autre idée : tout comme la commune fournit de la chaleur à certains citoyens à partir de la centrale de cogénération, les ménages équipés de panneaux photovoltaïques pourraient, en retour, fournir de l'électricité à la commune. Celle-ci pourrait racheter l'excédent d'électricité produit. Face aux défis actuels, l'objectif ne peut être que celui-ci : l'autonomie énergétique de la commune grâce à une action solidaire. C'est pourquoi nous avons également proposé la création d'un centre pour l'écologie et la solidarité.

### **Comment envisages-tu cela concrètement ? Un autre centre encore ? Le CSV a aussi lancé l'idée d'une école des arts.**

Oui ! Est-ce un tort de développer des idées et de s'engager pour leur réalisation ? Étape par étape !

### **Non, mais avec l'école des arts, vous vous êtes déjà heurtés à de la résistance au conseil communal.**

Effectivement, la présidente de la commission culturelle s'est opposée avec véhémence à cette idée. Selon elle, les personnes intéressées – enfants, jeunes et adultes – trouveraient suffisamment d'offres au Luxembourg pour développer leurs talents. Moi, je pense au contraire que Bertrange devrait, en plus de la musique, promouvoir aussi les autres arts. D'ailleurs, il y a eu aussi des avis

favorables au sein du conseil communal pour cette idée d'école des arts. Et surtout : le sujet a été discuté ; il a donc atteint le conseil communal. C'est déjà un premier succès. Les idées issues de l'opposition ne s'imposent pas toujours immédiatement, mais les bonnes idées finissent par triompher.

### **Tu as dit « étape par étape » !**

Oui. Pour moi, tous nos projets doivent suivre une démarche planifiée et progressive : démarrer un projet et le développer ensuite par petites étapes. Il ne s'agit pas de tout mettre en œuvre d'un coup. Chaque projet nécessite des ressources financières adaptées. Il est aussi pertinent d'acquérir de l'expérience et de l'intégrer dans le développement ultérieur du projet. Une autre condition – que ce soit pour un centre médical, une école des arts ou un centre éco-social – est un bon emplacement qui permettrait une extension future. Pour revenir au parc Helfent : des améliorations ont été apportées au fil du temps. Il s'agirait maintenant de l'agrandir.

### **Autre sujet : comment évalues-tu la politique d'information de la commune ?**

Il ne fait aucun doute qu'un grand effort est fourni dans le domaine de l'information. Il y a en effet beaucoup d'éléments positifs : un site Internet varié, une application mobile, des panneaux électroniques, le projet « Enjoy Bertrange », des flyers distribués dans les boîtes aux lettres, des bannières publicitaires, des spots à la radio ou sur les bus, des brochures, des comptes rendus détaillés des réunions du conseil communal (même si certains citoyens critiquent « l'énorme consommation de papier »), ... sans oublier les réunions citoyennes où des projets sont présentés et les citoyens peuvent soumettre leurs propositions. Cependant, j'entends parfois que les idées des citoyens ne sont nullement pris en compte. Aujourd'hui, la politique d'information nécessite une multitude de canaux variés afin de toucher un maximum de personnes. Pour les grands projets, il serait utile d'informer régulièrement et à long terme. Un exemple : avant les dernières élections communales, le projet d'une nouvelle maison de soins avait été présenté en grande pompe au Centre Atert. À l'époque, certains citoyens demandaient déjà s'ils pouvaient s'inscrire. Maintenant, deux ans après cette présentation, on devrait informer sur l'état d'avancement du projet. Il faut embarquer les gens, leur expliquer comment un projet progresse ou quelles sont les difficultés rencontrées. Ceci est, dans une démocratie, un aspect vital de la participation des citoyens. Un autre exemple : il y a deux ans, toute l'opposition avait demandé que les réunions du conseil communal soient diffusées en direct. La majorité avait émis de nombreuses objections. Il a fallu deux ans pour que la bourgmestre annonce enfin le streaming pour décembre 2025 ! D'ailleurs, je pense qu'il y a beaucoup de bon sens pratique parmi les habitants. Des personnes me racontent souvent qu'elles soumettent des suggestions concrètes, attirent l'attention sur des problèmes ou des dysfonctionnements. Elles se plaignent de ne pas être prises au sérieux, et que certains politiciens ou politiciennes font la sourde oreille aux conseils qui émanent de la population.

### **Penses-tu que notre commune est une commune ouverte sur l'extérieur qui participe suffisamment au bien commun ? Bertrange est considérée comme une commune riche dans un pays riche. Mais dans quelle mesure est-elle ouverte aux autres ? Est-ce une commune qui promeut le bien commun au-delà de ses propres frontières ? Est-ce suffisant, ce qu'elle fait dans ce domaine ?**

Au sein du conseil communal, il y a consensus sur le fait qu'il faut voir plus loin que ses propres frontières. Ce point n'a jamais suscité de conflit. La commune de Bertrange soutient des organisations actives dans le domaine social, au niveau national et international. Elle apporte aussi une aide en cas de catastrophes dans d'autres pays. Nos partenariats avec Santa Maria Nuova

(Italie), Wallerfangen (Allemagne) et Serfaus (Autriche) contribuent à rapprocher les peuples en Europe. Surtout en ces temps où certains pays se replient sur eux-mêmes et ne pensent qu'à leur grandeur, il est essentiel de renforcer la solidarité entre les citoyens et les pays européens. Bien sûr, il faut réfléchir aux domaines pouvant être étendus de manière pertinente. Pour les partenariats, par exemple, il devrait être possible d'impliquer davantage la population. Une remarque supplémentaire : toute commune qui met en place des projets écologiques relève le défi du changement climatique et agit, en collaboration avec d'autres, pour le bien de tous !

**Pour conclure, une question très spécifique : que penses-tu de l'extension de la lutte contre les rats à Bertrange ?**

Les rats dans les canalisations sont régulièrement combattus avec des appâts empoisonnés. S'ils devenaient une nuisance dans les jardins, en bordure du village ou ailleurs, je suis convaincu que l'administration communale serait le bon interlocuteur et qu'elle prendrait les mesures nécessaires et adéquates. La lutte contre les rats, même en dehors des canalisations, sert sans aucun doute le bien-être général de la population – il s'agit en effet d'un enjeu sanitaire important.

**Merci pour cet entretien très complet !**